Belgique : Quota de «blacks» et de «blancs» dans un café du Carré de Liège

30/10/2018 à 18h01

Yohan a partagé la mésaventure dont il a été témoin dans la principauté. *“Le sorteur nous a dit qu’il avait un quota de blancs et de noirs à respecter. Quel choc ! Bordel, on est en 2018, à Liège, la ville la plus accueillante que je connaisse…”*

“Hier j’ai vécu l’une des pires expériences de ma vie, écrit d’abord Yohan, dans son post sur les réseaux sociaux, déjà en cours de viralisation. *Nous étions présents pour l’anniversaire de ma compagne. Après un chouette restaurant nous sommes descendus dans le carré. Pour ma part ça faisait très longtemps. Par hasard, au bord du boulevard d’Avroy, durant notre soirée nous avons fait la connaissance de cinq jeunes super sympathiques. Après discussion je me suis vite rendu compte qu’ils étaient issus de l’immigration, qu’ils venaient d’un centre dans les Ardennes. Pas présents par plaisir mais par nécessité au vu des problèmes rencontrés dans leurs pays. Bref, vous connaissez l’histoire, j’imagine”*, contextualise Yohan, sur son mur.

Le jeune homme poursuit : *“des jeunes gens à l’éducation irréprochable avec qui nous avons discuté de leur parcours et du fait qu’ils ne se sentent pas chez eux et certainement pas intégrés ici. Ils ne demandent qu’à revoir leur pays, retrouver leurs coutumes, leurs terres, leurs familles, leurs amis, … Mais la vie fait que ce n’est pas possible dans les conditions actuelles qu’ils vivent. On a beaucoup échangé sur*

le sujet.”

Hier, donc, après cette rencontre, Yohan a *“voulu leur offrir un verre parce que j’ai été touché par leurs discours et que j’ai apprécié ce moment d’échange. Ils étaient honteux et l’ont refusé parce qu’ils n’avaient pas les moyens de m’en offrir un en retour mais j’ai insisté. Nous étions au Point de Vue en face de l’ancien Aquarelle.”*

C’est là que l’histoire, telle que relayée par le Liégeois, dérape : *“le sorteur nous a refusé l’entrée par directives reçues de ses patrons. Il nous a simplement et honteusement dit que il y avait un quota de noirs et de blancs à respecter…”*

www.dhnet.be